

Théâtre du Mouvement
direction Claire Heggen et Yves Marc

Ce corps qui parle

conception
et interprétation

**Yves
Marc**



THEATRE DU MOUVEMENT

un spectacle en forme de conférence une conférence en forme de spectacle



Dans ce spectacle en forme de conférence, et à l'aide de données simples de neurosciences et de communication, Yves Marc démonte et démontre les gestes usuels du quotidien, toutes ces actions simples qui échappent à la conscience... et nous disent combien le corps parle.

Ce solo dévoile la maturité et l'expérience d'un acteur gestuel et metteur en scène si singulier.



Extraits du spectacle
sur Youtube
« Ce corps qui parle »

1996 – le Théâtre du Mouvement inaugure avec *Si la Joconde avait des jambes*, une forme spectaculaire particulière, le spectacle-conférence, sur le thème de la marche...

2003 – création de *Faut-il croire les mimes sur parole ?*, spectacle-conférence sur l'histoire du mime et du théâtre gestuel de l'Antiquité à nos jours.

2008 – *Je pense donc ça se voit*, spectacle-conférence pour quatre acteurs sur le thème « A quoi voit-on que les gens pensent ? »

2012 – *Ce corps qui parle* s'inscrit dans cette lignée : continuer à lever le voile de la connaissance sensible sur le corps et ses fonctionnements.

Conférence, parce qu'il s'agit de transmission sensible de connaissances scientifiques, d'un savoir, fruit de recherches thématiques, de rencontres avec des scientifiques de différentes disciplines : neurologie (en collaboration avec le Pr Agid, directeur de recherche à l'Institut du Cerveau et de la Moëlle épinière (ICM) de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière de Paris), anthropologie, synergologie (formation auprès de Philippe Turchet, spécialiste de la communication non-verbale) mais aussi de l'ouverture en 2000 d'un atelier de recherches avec des acteurs et de trente-cinq années d'expérience du corps et de ses fonctionnements.

Conférence aussi, parce qu'apprendre à repérer en miroir avec le corps de l'acteur, les fonctionnements humains, y reconnaître ce qui fait de nous des hommes, est source de connaissance mais aussi de plaisir.

Spectacle, parce que la construction du spectacle se place sous le signe de l'humour et de la poésie. Le jeu entre les différents modes de jeux sur le texte et le mouvement d'une part, et les divers statuts de l'acteur (conférencier, démonstrateur et personnage) d'autre part, permet de multiples combinaisons.

Cette forme de spectacle est l'occasion de faire vérifier aux spectateurs que « l'on ne se souvient bien que de ce qui est lié à l'émotionnel ». (*L'Intelligence émotionnelle*, Daniel Goldman, 1984)



La forme dramaturgique du spectacle-conférence réaffirme le choix esthétique et philosophique du Théâtre du Mouvement d'intégrer au sein d'un même spectacle, pratique théâtrale, recherche anthropologique et anthropologie de l'acteur. Le texte comme corpus d'informations se fait ainsi prétexte à jeu, contexte à connaissance.

Yves Marc donne ainsi à voir des parties du corps
qui s'oublie dans une discussion
et parce qu'oubliées, elles parlent...
Il dévoile par le geste ce que le cerveau pense et ne dit pas,
ce sous-texte corporel qui parfois renforce
le poids des mots mais peut parfois le contredire.
Si les mots s'écoulent, le corps s'entend... quand il parle.
Il tente donc de dévoiler comment « l'homme
cartographie ses pensées sur son corps par des gestes
extrêmement précis et d'autant plus précis
qu'ils sont inconscients ». (Philippe Turchet, *La synergologie*)

Ce corps qui parle est le cadre scénique et artistique
qui transmet au spectateur d'une manière grave ou amusée
la connaissance de ces petits gestes, toile de fond de nos vies.
Il est une manière sensible de donner au spectateur l'envie
d'observer la comédie humaine, et d'en sourire.

*Ainsi, il faudrait dire non pas
« on a une idée » mais « une idée nous a ».
Celle-ci nous saisit, nous relâche, nous
reprend, et ainsi de suite.*

78% de la communication est **non-verbale**. Le corps parle
Très souvent, le langage du corps contredit celui des mots.
Chaque seconde, il se produit **10 milliards de milliards de contacts
électriques dans le cerveau**.

Les hémisphères droit et gauche de notre cerveau ont des qualités
différentes : le gauche est analytique, le droit plus synthétique, intuitif et
émotionnel.

Quand on cherche dans sa mémoire, l'image d'un souvenir, nos yeux s'orientent
plutôt vers le haut et à gauche (le passé est à gauche). Dans les
cultures araméennes qui écrivent de droite à gauche, c'est l'inverse.
L'Homme et les singes supérieurs ont des **neurones miroirs** qui sont à la
base de nos apprentissages mimétiques... **et du théâtre**.

Quand on a envie de prendre la parole, il y a un afflux de chaleur au
bout de l'index droit, décelable avec une caméra à infra rouge. Quid de
l'inné et de l'acquis? Est-ce de lever le doigt sur les bancs de l'école ou
est-ce pour cela que l'élève lève le doigt ? Non, c'est en fait un signe de
l'affirmation de soi.

L'homme passe son temps à avoir des **mouvements non conscients**
(mimiques, auto-contacts, postures) et ainsi quand il pense... ça se voit.

Yves Marc diversifie les modes d'expression de l'acteur.

Conférencier,
dans le jeu interactif avec la salle, il observe les postures, les gestes, les mouvements de tête, les regards des spectateurs. Il les souligne, les commente, les interprète... avec délicatesse et respect.

Personnage,
au détour d'une conversation, on va voir surgir Jacques Tati, Charlot, Marylin Monroe, Aldo Maccione, ou tout simplement Monsieur Toutlemonde dans un instant de vie.

Acteur de mouvement,
chorégraphe, mimographe, Yves Marc bouge, « danse » sa conférence, emplit l'espace, le fait vivre. Chaque geste, chaque mouvement porté par un état intérieur s'inscrit avec une précision graphique dans l'espace scénique.

Conteur, il raconte des histoires, des histoires de cerveau, de neurones, d'expériences scientifiques, ou tout simplement des histoires de femmes et d'hommes dans leur quotidien... Et parfois, dans un jeu interactif d'observation, de questions /réponses avec le public.

Démonstrateur,
il s'appuie sur son expérience d'acteur pour donner à voir, à lire, à rendre sensible tel état de pensée (rêverie, conflits intérieurs, obsession, chaos mental) ou telle émotion : un état de frayeur va jaillir en une seconde, un sourire va fleurir en trente secondes. A travers des démonstrations de marche, il croque quelques portraits empruntés à l'observation de la rue.

Manipulateur et marionnettiste,
il s'amuse à faire « penser » aussi bien un masque qu'une louche.

Rompu au mode de la conférence, il joue avec ses différentes couleurs, variant les dynamiques : des moments d'apartés intimes aux moments plus éloquents de l'orateur public.

... Et surtout il se prend au jeu de la conférence, en sourit et s'engage avec un plaisir non dissimulé dans une sorte de **one man show scientifique** où la rigueur côtoie le poétique et l'humour.

« Le corps est comme un gant dont le doigt serait la pensée. Notre pensée pousse nos gestes, sculpte notre corps de l'intérieur, et notre corps ainsi sculpté s'étend dans le mouvement. » Etienne Decroux

« Dans le cours des anciens à l'école de Mime Corporel et Dramatique que j'ai suivi pendant quatre ans, Etienne Decroux demandait aux étudiants d'improviser sur le thème de la pensée seulement avec des mouvements de buste dans les trois plans de l'espace (triples dessins).

Cet exercice me terrorisait. Trop abstrait, trop concret... je perdais pied. Devait-on créer du mouvement à partir d'un « film intérieur mental » ou devait-on s'engager dans le mouvement et laisser les images venir à nous? Parfois je ne savais plus. Cette abstraction lyrique était presque insaisissable. Et pourtant il était clair que certains étudiants trouvaient une justesse, d'autres non. Il y avait donc bien des règles à découvrir.

Vingt-cinq ans plus tard, cette préoccupation de la pensée dans le mouvement me rejoint, m'obsède, me fascine.

Paroles sur le Mime, le livre d'Etienne Decroux m'invite à rebondir, à préciser, à observer. Je comprends peu à peu que la pensée se fait musique quand elle suspend l'action.

L'analyse de l'action réelle proposée par Decroux pour la sublimer dans une décomposition du mouvement me laisse entrevoir une piste artistique possible. Les notions très concrètes de chronologie, de hiérarchie, de géométrie, d'articulation du mouvement, de points fixes et points mobiles sont autant d'outils de lecture des comportements humains qui offrent des possibilités de stylisation du réel. On accède ainsi à l'artistique qu'il soit poétique, dramatique, absurde ou franchement humoristique.

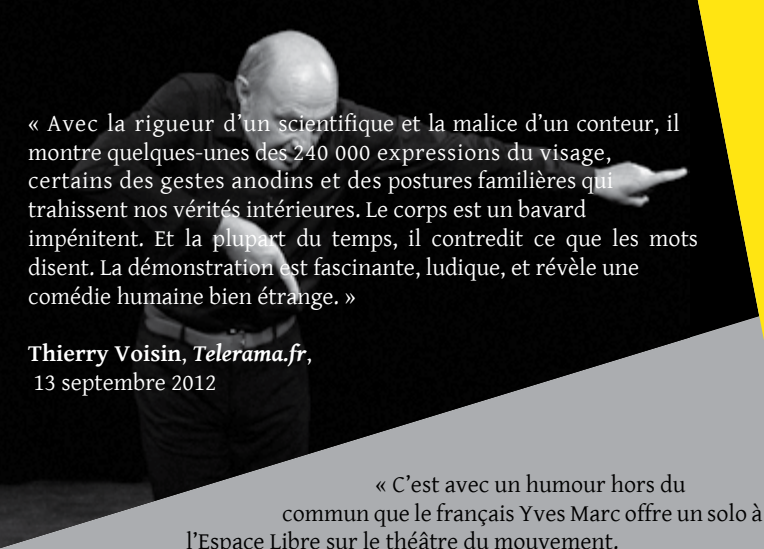
Un laboratoire de recherche avec des acteurs, danseurs, mimes, marionnettistes, acrobates, fut le creuset des recherches qui ont amené à l'écriture de *Ce corps qui parle*.

Nos lectures de Damasio, de Desmond Morris, de David Lebreton, jusqu'aux recherches très précises sur la Synergologie de Philippe Turchet ont apporté quantité d'eau à notre moulin anthropologique. Ces éléments théoriques sont devenus, en s'ancrant dans le concret du travail, des outils efficaces pour l'acteur de mouvement et pour l'acteur en général. »



« Dans le laboratoire, il nous est apparu clairement que l'on pouvait être [se sentir] en état de pensée ou en état émotionnel sans penser ou être ému.

Le Paradoxe du comédien de Diderot nous rattrapait au détour du chemin. »



« Avec la rigueur d'un scientifique et la malice d'un conteur, il montre quelques-unes des 240 000 expressions du visage, certains des gestes anodins et des postures familières qui trahissent nos vérités intérieures. Le corps est un bavard impénitent. Et la plupart du temps, il contredit ce que les mots disent. La démonstration est fascinante, ludique, et révèle une comédie humaine bien étrange. »

Thierry Voisin, *Telerama.fr*,
13 septembre 2012

« C'est avec un humour hors du commun que le français Yves Marc offre un solo à l'Espace Libre sur le théâtre du mouvement.

En plus d'être fascinant et amusant, il est instructif et sa prestation fait preuve d'une très belle théâtralité. L'homme à lui seul fait le spectacle.»

Louise Bourbonnais, *Le Journal de Montréal (Québec)*, 19 octobre 2013 »

Louise Bourbonnais,
Le Journal de Montréal (Québec),
19 octobre 2013

« N'y allons pas par quatre chemins : l'homme est le professeur dont rêvent tous les apprentis comédiens. On espère ardemment un monde où toutes les leçons seraient à ce point vivantes !


On a envie de prendre des notes tellement les formules sont belles ou adroites, tellement les observations sont pertinentes.

Yves Marc parvient à jeter des ponts entre le métier de l'acteur et celui de vivre.»

Christian Saint-Pierre,
Le Devoir (Québec),
17 octobre 2013

« Yves Marc confirme qu'il est un maître. [...] Avec une perfection physique et gestuelle magnétique, un timbre de voix captivant, il donne une conférence, hilarante et touchante bien que scientifiquement véridique, sur *Ce corps qui parle*, comme dit le titre. C'est tout simplement magique.»

Aline Apostolska, *La Presse (Québec)*, 10 octobre 2013



« Devant la brillantissime prestation-conférence de l'artiste français Yves Marc dans le solo *Ce corps qui parle*, force est de constater que la simplicité au premier regard demeure ici d'une richesse, d'une érudition et d'une tendresse inouïes. *Ce corps qui parle* d'Yves Marc nous remue et nous renverse complètement.»

Olivier Dumas,
Mon Théâtre (Québec),
15 octobre 2013

Co-directeur artistique du Théâtre du Mouvement avec Claire Heggen
Auteur [sociétaire de la SACD], acteur, metteur en scène, professeur
Co-directeur artistique du Centre de formation de Trielle (Auvergne)
Membre fondateur de la European Mime Federation
Co-fondateur des Transversales, Académie européenne des Arts du Geste,
Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe
Initiateur et membre du GLAM (Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste)
Synergologie et technicien PNL (Programmation neuro-linguistique)



Formation

Initialement professeur d'Education Physique et Sportive, il s'est formé au mime avec Pinok et Matho, puis pendant 4 ans avec le maître Etienne Decroux. Il a travaillé avec Moshe Feldenkrais, ainsi qu'en chant classique et a pratiqué différentes formes de mouvement (danse, techniques corporelles douces, etc..).

En collaboration avec Claire Heggen, au sein du Théâtre du Mouvement

Il a développé, depuis 35 ans, un travail de recherche et de création s'inspirant des principes fondamentaux du Mime corporel d'Etienne Decroux, explorant des thématiques spécifiques tout en dialoguant avec d'autres formes d'art (danse, théâtre musique, conte, hip-hop), de matières scientifiques (neurologie, psychologie, anthropologie) et de disciplines de communication

Auteur – metteur en scène

Il a mis en scène certaines pièces majeures de la compagnie : *Les Mutants* (1975, co-auteur avec Claire Heggen), *En ce temps là ils passaient* (1983), *Catherine et l'armoire* (1985, co-auteur Philippe Henry), *Krops et le magicien* (1987, co-auteur Philippe Henry), *Bugs* (1992, co-auteur Claire Heggen), *Siège, ou chronique d'une peur chronique* (1994, co-auteur, Alain Gautré), *Si la Joconde avait des jambes* et *Rétrospective* (1996, co-auteur Claire Heggen), *Le chant perdu des petits riens* (2000), *Faut-il croire les mimes sur parole ?* (2003, co-auteur Claire Heggen), *Blancs... sous le masque* (2004, co-auteur Claire Heggen), *Equilibre instable 3* (2006, co-auteur Abbi Patrix), *Transit*, une pièce pour deux actrices norvégiennes (2007), *Sept pour un secret*, création contée et chantée de Caroline Sire, *Je pense donc ça se voit* (2008). En 2011, il a co-mis en scène avec Claire Heggen *Gravité*, spectacle de la troisième année des étudiants de l'école de cirque de Tilburg (Pays-Bas).

Acteur

Il a joué dans plus de soixante pays au monde, avec notamment *Les Mutants*, *Instablasix* (1983), *En ce temps là ils passaient* (1983), *Attention la marche* (1986), *Encore une heure si courte* (1989), *Siège, ou chronique d'une peur chronique* (1994), *Si la Joconde avait des jambes* (1996), *Rétrospective* (1996), *Latitudes croisées* (2002), *Blancs ... sous le masque* (2004), *Je pense donc ça se voit* (2008).

Professeur

L'enseignement d'Yves Marc est reconnu tant en France (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon) qu'à l'étranger (la Mamma à New-York, le Theater Institut d'Amsterdam, la RESAD à Madrid, l'Institut du Théâtre à Barcelone, l'Athanon Akademie à Burghausen en Allemagne, l'Ecole Cantabile 2 à Vordingborg au Danemark, ainsi qu'à Buenos Aires, Düsseldorf, Berlin, Rotterdam, Oslo, New Delhi). Il a ainsi enseigné dans plus de 20 pays et donné de nombreuses conférences. Avec Claire Heggen, il dirige et programme les formations professionnelles au Théâtre du Mouvement.

Événements

Création de chorégraphies pour la présentation de la collection 2008 de sacs de la maison Hermès.



Le Théâtre du Mouvement fondé en 1975 est co-dirigé par Claire Heggen et Yves Marc. Ils étudient le mime corporel avec Etienne Decroux et se forment à diverses techniques et esthétiques corporelles (sport de haut niveau, danse classique et contemporaine, eutonie et conscience du corps par le mouvement).

Leur conception d'un art de l'acteur et d'un mime contemporain est basée sur la théâtralité du mouvement et la gestualité. Elle intègre leur connaissance du mime corporel et s'élabore aux frontières d'une danse dramatique, d'un théâtre d'objet, d'un théâtre textuel où le corps est engagé. Ils placent le corps de l'acteur au cœur même de la création artistique. Ils ont créé plus d'une trentaine de spectacles, diffusés dans 60 pays, développant une esthétique en perpétuel renouvellement. Ils ont été invités depuis le début de leur carrière à transmettre leurs recherches dans une vingtaine de pays à différents artistes de la scène, et leur enseignement se diversifie actuellement dans de nombreuses écoles nationales (théâtre, marionnette, cirque) en France et à l'étranger. Ils accompagnent de jeunes artistes dans leur création. Ils ont initié récemment le GLAM (Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste), auquel ils participent activement.

Administratrice
Céline Gallot



- Pour une écologie de l'esprit*, Grégory Bateson, Points, 1977
- Le dictionnaire des Gestes*, François Caradec, Fayard, 2005
- L'erreur de Descartes*, Antonio Damasio, Odile Jacob, 1994
- Paroles sur le mime*, Etienne Decroux, Librairie Théâtrale, 1963
- L'homme programmé*, Eil Eibesfeldt, Flammarion, 1992
- L'intelligence émotionnelle*, Daniel Goleman, J'ai lu, 1998
- Les passions ordinaires*, David Le Breton, Petite Bibliothèque Payot, 1994
- Le corps poétique*, Jacques Lecoq, Actes Sud, 1987
- La clé des gestes*, Desmond Morris, Grasset, 1977
- La Synergologie*, Philippe Turchet, Les Editions de l'Homme, 2004
- Le langage universel du corps*, Philippe Turchet, Editions de l'Homme, 2009
- La théorie des émotions*, Lev Vigotsky, L'harmattan, 1998

à qui s'adresse ce spectacle ?

Ce spectacle s'adresse à tous ceux qui ont un corps... et qui s'intéressent à son fonctionnement !

Un spectacle pour tout public à partir de 10 ans (enfants accompagnés de leurs parents).

Un spectacle en séance scolaire à partir de la seconde, pour ces adolescents qui se familiarisent peu à peu avec leur maison-corps en perpétuel changement.

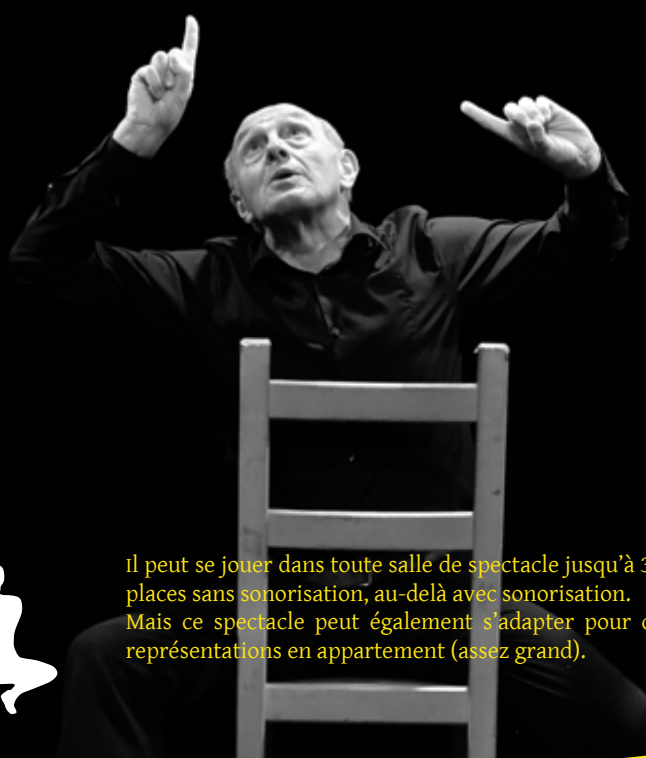
Un spectacle pour les troisième âge habitués à leur vieil ami-corps (ou ennemi !) et qui ont enfin le temps de s'en occuper.

Et pour tous ceux qui aiment regarder les humains vivre...

Le DVD du spectacle est désormais disponible. Pour vous le procurer, merci de contacter le Théâtre du Mouvement

Vidéo

où peut se jouer ce spectacle ?



il peut se jouer dans toute salle de spectacle jusqu'à 300 places sans sonorisation, au-delà avec sonorisation. Mais ce spectacle peut également s'adapter pour des représentations en appartement (assez grand).

Remerciements chaleureux à Pascal Papini pour son regard exigeant et amical. Merci à Claire Heggen, Elsa Marquet Lienhart et à toutes les personnes qui ont apporté leur regard sensible et leurs conseils.

Des remerciements particuliers à Esther Mollo qui m'a assisté et accompagné dans la dernière ligne droite avant la création de ce spectacle, ainsi qu'à Chantal Achilli, de L'Odyssee, scène conventionnée de Périgueux pour sa coproduction, et Jacques Lours et Marie Vidalenc de la Ferme de Trielle. Une pensée toute particulière va à Yves Agid et Philippe Turchet pour leur accompagnement scientifique précieux.

Un grand merci à Anne-Lise Maurice pour la réalisation du montage vidéo.

remerciements

Durée : 1h15

Espace scénique

Largeur minimum : 5 mètres
Profondeur minimum : 4 mètres
Pas de nécessité de coulisses, ni pendrillons
Nécessité d'une table, d'une chaise solide en bois (nécessité de s'asseoir sur le dossier)

Lumière

Le spectacle se réalisera dans un plein feux :
- éclairage de face
- quelques latéraux
- un contre jour
Trois points spécifiques

Son

Pour les salles au-delà de 250-300 places, nécessité de sonoriser Yves Marc

Montage

Préparation et échauffement de l'acteur :
3 heures avant la représentation
Prévoir un technicien lumière (et un technicien son dans le cas de la sonorisation).
Pré-montage du plein feux à l'avance bienvenu.

fiche technique



fiche financière

Salles de moins de 100 places :
1500 €
Salles de 100 à 250 places:
2000 €

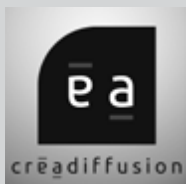
Au-delà de 250 places, et pour toute autre proposition (série de représentations, grosses jauges, etc...), merci de nous contacter

Voyage aller/retour depuis Paris pour une personne
Possibilité de véhicule dans le cas d'une tournée décentralisée (défraiement kilométrique au tarif syndical)
Hébergement et repas à la charge de l'organisateur
Léger catering avant la représentation



Contact Diffusion

Créadiffusion
Jean-Pierre Créance
jp.creance@creadiffusion.net
01 53 61 16 76 - 06 60 21 73 80



www.creadiffusion.net

Contact Compagnie

Théâtre du Mouvement
Céline Gallot, administratrice
9 rue des caillots - 93100 Montreuil
info@theatredumouvement.com
01 48 10 04 47 - 06 25 23 33 10



www.theatredumouvement.com

Crédits photo

David Schaffer

Montage video

Anne-Lise Maurice



L'ODYSSÉE
PÉRIGUEUX



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE